

ERIC-EMMANUEL SCHMITT

---

ILLUSTRATIONS DE PASCALE BORDET, MUSIQUE DE CAMILLE SAINT-SAËNS

# LE CARNAVAL DES ANIMAUX



ALBIN MICHEL

## AVANT-PROPOS

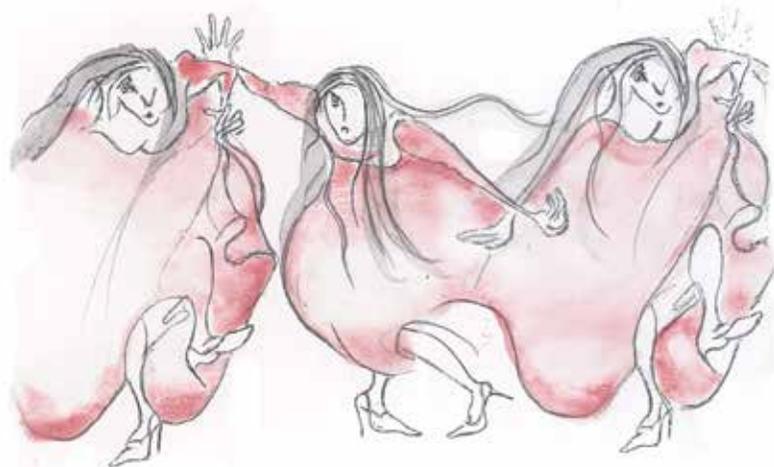
Camille Saint-Saëns fut un enfant prodige qui eut la malchance de vivre vieux. Si Mozart souffrit durement à l'âge adulte de ne plus recevoir les applaudissements enthousiastes qu'on lui avait dispensés jeune, au moins s'arrangea-t-il pour mourir à trente-six ans. Alors que Saint-Saëns, compositeur né dans un siècle - 1835 -, s'éteignit dans un autre - 1921!

Il agaçait. Parle-t-on de vieillard prodige? Jamais! Quand un gamin surdoué étonne, l'ancêtre à la fertilité intacte indispose. Ses contemporains, ceux qui avaient entendu Saint-Saëns à onze ans jouer des concertos de piano avec grand orchestre en improvisant, supportaient mal, par jalousie, qu'il restât exceptionnel tandis que ses cadets attendaient que ce colosse débarrassât le terrain; bref, tout le monde voulait pousser grand-père dans l'escalier.

En 1886, Camille Saint-Saëns, en vacances chez des amis autrichiens, écrivit *Le Carnaval des Animaux* dans le seul but de se divertir et de divertir ses proches. Sa partition fut créée durant le Carême.

Hélas, les critiques tombèrent, âpres, plus dures que la grêle: ces morceaux manquaient de sérieux, rataient la grandeur, demeuraient de brèves notations musicales sans développement. Quoi! Vous, monsieur Saint-Saëns, auteur de sonates, de symphonies et d'opéras, vous répétez vingt et une fois le chant monotone du coucou? Comment un musicien aussi important peut-il se perdre dans ces bagatelles?

Camille Saint-Saëns fut impressionné. Par quoi? Par les autres qui l'accablaient. Peut-être par lui, ou plutôt par l'image que ses contemporains s'en étaient faite, celle d'un monsieur grave, savant, sans esprit farceur et dépourvu d'humour.



Ou se vexa-t-il que, sous son visage barbu, on ne vît plus le bambin espiègle qu'il était toujours?

Résultat : il interdit qu'on jouât cette œuvre - sauf le morceau de violoncelle, *Le Cygne*, qui devint un immense succès.

Mais par testament, il autorisa qu'on exécutât son *Carnaval* après sa mort. Rusé, il avait souhaité n'avoir plus d'âge, ou seulement l'âge de ses mélodies, pour libérer ses animaux chéris.

Pendant mon adolescence, j'ai découvert cette musique accompagnée de divers textes récités qui créaient un lien entre les morceaux. S'ils m'égayaient parfois, ces commentaires n'apportaient rien à la musique et ne m'aidaient pas à l'écouter.

Le récit que je vous propose raconte une histoire, certes, mais une histoire qui, au lieu de cheminer à côté des notes, ouvre nos oreilles pour mieux les entendre. La musique ne décrit pas le monde comme la peinture, la photographie, le cinéma; elle a sa vie propre, son charme singulier; pourtant elle peut se plaire à reproduire des éléments de la nature - le braiment de l'âne, le chant du coq ou du coucou -, à suggérer des formes, des mouvements, des couleurs et à se moquer des airs passés en les transformant en tortues, en éléphants ou en dinosaures.

Ce livre vise à vous mettre dans la tête moqueuse et poétique d'un musicien, en espérant que, comme les représentations en public qu'il a déjà connues, ce conte amuse les enfants autant qu'il intéresse les adultes.

**ERIC-EMMANUEL SCHMITT**



# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

Texte lu

6  
piste 1

## MARCHE ROYALE DES LIONS

Texte lu

Musique

10  
piste 2  
piste 3

## POULES ET COQS

Texte lu

Musique

18  
piste 4  
piste 5

## HÉMIONES

Texte lu

Musique

22  
piste 6  
piste 7

## LES TORTUES

Texte lu

Musique

26  
piste 8  
piste 9

## L'ÉLÉPHANT

Texte lu

Musique

30  
piste 10  
piste 11

## LES KANGOUROUS

Texte lu

Musique

36  
piste 12  
piste 13

## AQUARIUM

Texte lu

Musique

40  
piste 14  
piste 15

## PERSONNAGES À LONGUES OREILLES

Texte lu

Musique

44  
piste 16  
piste 17

## LE COUCOU AU FOND DES BOIS

Texte lu

Musique

48  
piste 18  
piste 19

## VOLIÈRE

Texte lu

Musique

52  
piste 20  
piste 21

## LES PIANISTES

Texte lu

Musique

56  
piste 22  
piste 23

## LES FOSSILES

Texte lu

Musique

60  
piste 24  
piste 25

## LE CYGNE

Texte lu

Musique

64  
piste 26  
piste 27

## FINAL

Texte lu

Musique

68  
piste 28  
piste 29





# INTRODUCTION

**M**ONSIEUR SAINT-SAËNS, DE SON PRÉNOM CAMILLE,  
TRAVAILLAIT TANT QU'IL NÉGLIGEAIT LES FILLES.  
DANS LA COMPOSITION IL S'ABSORBAIT  
POUR DEVENIR UN MUSICIEN PARFAIT.

À TRENTE ANS, IL SE RENDIT SOUDAIN COMPTE  
QUE, DES PLAISIRS, IL N'AVAIT PAS SON COMPTE,  
OUI! SUR L'AMOUR IL EN SAVAIT BIEN MOINS  
QUE LE PLUS LAID, LE PLUS CON DES BABOUINS!

IL FONÇA VERS LA GLACE  
ET, TOUT NU, SE FIT FACE.

QUELLE DÉCONFITURE...

IL DIT À SA FIGURE:

«CE QUE JE VOIS EXPLIQUE,  
MON CÉLIBAT CHRONIQUE!  
UN CORPS ASYMÉTRIQUE,  
PLUS MAIGRE QU'UNE TRIQUE,  
MAIS LA PANSE GASTRIQUE  
EN AVANT QUI RAPPLIQUE,  
LE TRONC PEU OLYMPIQUE,  
LE MUSCLE PAS TONIQUE,  
LE COU D'UN ROUGE BRIQUE,  
UN TEINT DE CÉRAMIQUE,  
LE NEZ TROP PROLIFIQUE,  
LE SOURCIL TRÈS SADIQUE,  
LE CHEVEU CHAOTIQUE,



U DÉJÀ LACONIQUE...  
EXCLU QU'ON DIAGNOSTIQUE  
UN CHARME ANATOMIQUE  
À CETTE MOSAÏQUE!

JE CRAINS QUE MON PHYSIQUE  
N'INSPIRE LA COLIQUE.

CERTES MA PEAU EST DOUCE,  
MAIS UNE BARBE Y POUSSE.

CERTES J'AI DE BEAUX YEUX,  
MAIS JE N'EN AI QUE DEUX.

CERTES MON TEINT EST CLAIR,  
MAIS C'EST PAR MANQUE D'AIR.

RIEN N'INSPIRE L'AMOUR,  
PAS MÊME À CONTRE-JOUR;

JE SUIS, QUEL VILAIN TOUR,  
VRAIMENT PAS PLUS GLAMOUR

QUE LE TOPINAMBOUR.

EN DEUX MOTS: AU SECOURS!»

POUR INVERSER LE SORT,

IL VIT COMMENT LUTTER:

SE METTRE VITE AU SPORT

OU BIEN SE SUICIDER.

DE CES DEUX SOLUTIONS, IL CHOISIT LA TROISIÈME,  
ET SE LAISSA GLISSER DANS UN SOMMEIL EXTRÊME.



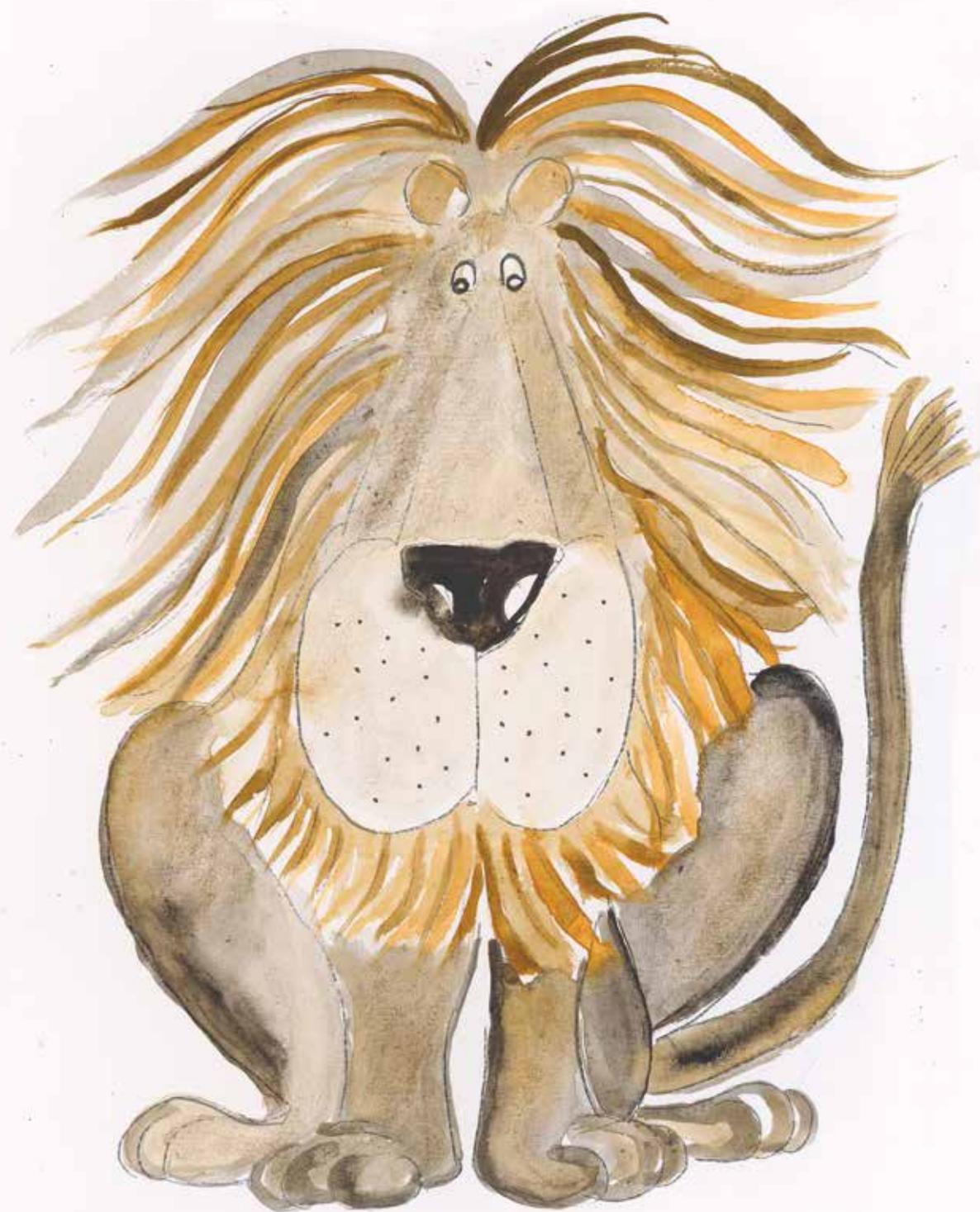
# MARCHE ROYALE DES LIONS



**T**ROIS FEMMES APPARURENT,  
D'UNE TRÈS BELLE ALLURE!  
TROIS FEMMES? TROIS BEAUTÉS  
AUX CHARMES NON VOILÉS.

SAINT-SAËNS LES RECONNUT  
ET SON TROUBLE S'ACCRUT  
- IL LES AVAIT CROISÉES  
PENDANT QUELQUES SOIRÉES...  
SE PRÉSENTAIENT **IRÈNE DE SAINT-COPE**,  
MIEUX FUSELÉE ENCOR QU'UNE ANTILOPE,  
ET PUIS LA POLONAISE **ALMA ZURKA**,  
DONT LA POITRINE EST FAMEUSE ICI-BAS,  
ENFIN, VENANT TOUT DROIT DE MONACO,  
LA TENDRE ET SANS AIGREUR **PIA NISSIMO**.  
AUTOUR DE LUI UNE CENTAINE D'HOMMES,  
JEUNES ET FIER, DES APOLLONS EN SOMME,  
FRÉTILLAIENT, SE PAVANAIENT, POUR CAPTER  
TOUTE L'ATTENTION DES TROIS BEAUTÉS.  
«ICI, QUI VEUT M'AIMER?»  
DEMANDA SIMPLEMENT IRÈNE DE SAINT-COPE.  
«JE NE PEUX LE CACHER»,  
RÉPONDIT LE SAINT-SAËNS AU BORD DE LA SYNCOPE.





**A**USSITÔT LES GARÇONS  
DIRENT À L'UNISSON:  
« MOI AUSSI! »  
« C'EST AINSI? »

S'EXCLAMA LA DIVINE,  
À LA BOUCHE COQUINE.  
« POUR VOUS DÉPARTAGER,  
JE VAIS VOUS ÉPROUVER.  
QUI M'APPORTE DES **LIONS**  
DEVIENDRA MON CHAMPION. »  
LES HOMMES DISPARURENT  
POUR FOUILLER LA NATURE.  
SAINT-SAËNS NE BOUGEA PAS  
MAIS ANNONÇA TOUT BAS:  
« JE NE SUIS PAS DOMPTEUR,  
NI MÊME UN PEU CHASSEUR,  
OR JE VOUS FOURNIRAI  
CE QUE VOUS DÉSIREZ. »  
SITÔT DIT, SITÔT FAIT, IL SE SERVIT DES NOTES  
POUR EXAUCER LE VŒU D'IRÈNE DE SAINT-COPE.  
SAINT-SAËNS USA DE LA MUSIQUE  
D'UNE FAÇON, MA FOI, LOGIQUE,  
POUR CRÉER, DANS DES TONS D'AFRIQUE,  
DE NOBLES **LIONS**, LIONCEAUX ET LIONNES,  
COIFFÉS DE ROYALES COURONNES,  
QUI DÉFILASSENT EN COLONNES.



# POULES ET COQS



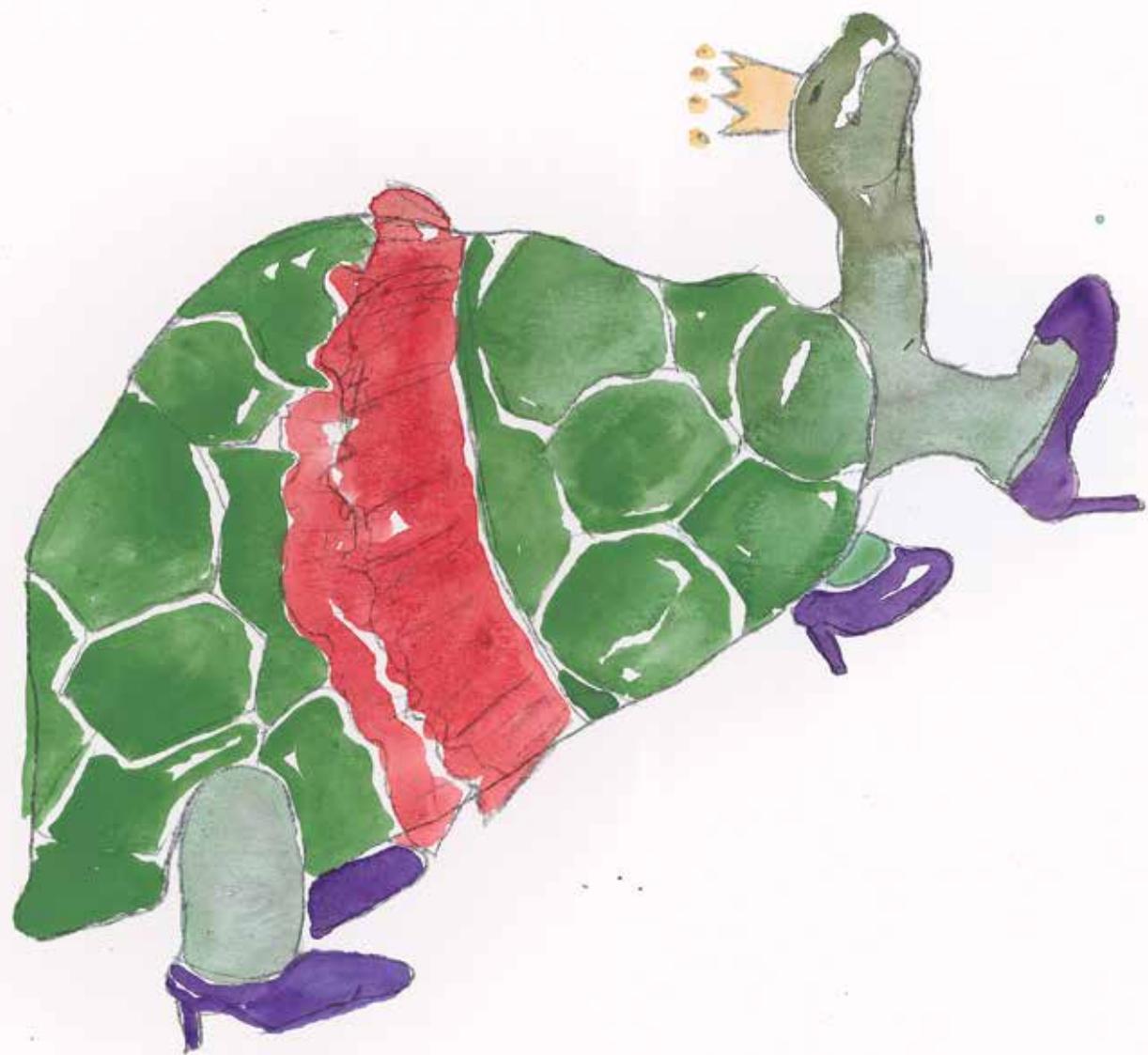
« **C**'EST ASSEZ AMUSANT »,  
DIT IRÈNE DE SAINT-COPE,  
« ET PLUTÔT CONVAINCANT.  
JE CRAINS QUE TU N'ACHOPPE  
SUR MON PROCHAIN DÉSIR,  
CELUI DE VOIR SURGIR  
TOUTE UNE BASSE-COUR.  
ATTENTION, TROUBADOUR,  
CETTE FOIS, CES BESTIOLES  
QUI PARTOUT CARACOLENT,  
DÉSORDONNÉES, FRIVOLES,  
EXCITÉES, PLUTÔT FOLLES,  
QUOIQUE SANS CAMISOLE,  
N'ONT PLUS RIEN, MA PAROLE,  
QUI PERMETTE OU CAJOLE  
UNE INSPIRATION MOLLE.  
FAIS-MOI **POULES ET COQS**,  
ET LÀ, J'AURAI UN CHOC! »



# HÉMIONES



« **B**RAVO! » PENDANT QU'IRÈNE DE SAINT-COPE  
APPLAUDISSAIT CE JEU BRILLANT DE NOTES,  
ALMA ZURKA INTERVINT À SON TOUR:  
« VEUX-TU, SAINT-SAËNS, AUSSI DE MON AMOUR? »  
IL VOULAIT BIEN, CAR ALMA ÉTAIT BELLE.  
« FAIS-MOI DONC APPARAÎTRE », DIT LA DONZELLE,  
« CES COURSIERS DU TIBET,  
CES RAPIDES MULETS,  
MI-ÂNES, MI-CHEVAUX,  
GRANDS CHAMPIONS DU GALOP,  
DU SAUT, DU SOUBRESAUT,  
CES BÊTES POLISSONNES  
QUE L'ON APPELLE **HÉMIONES**. »



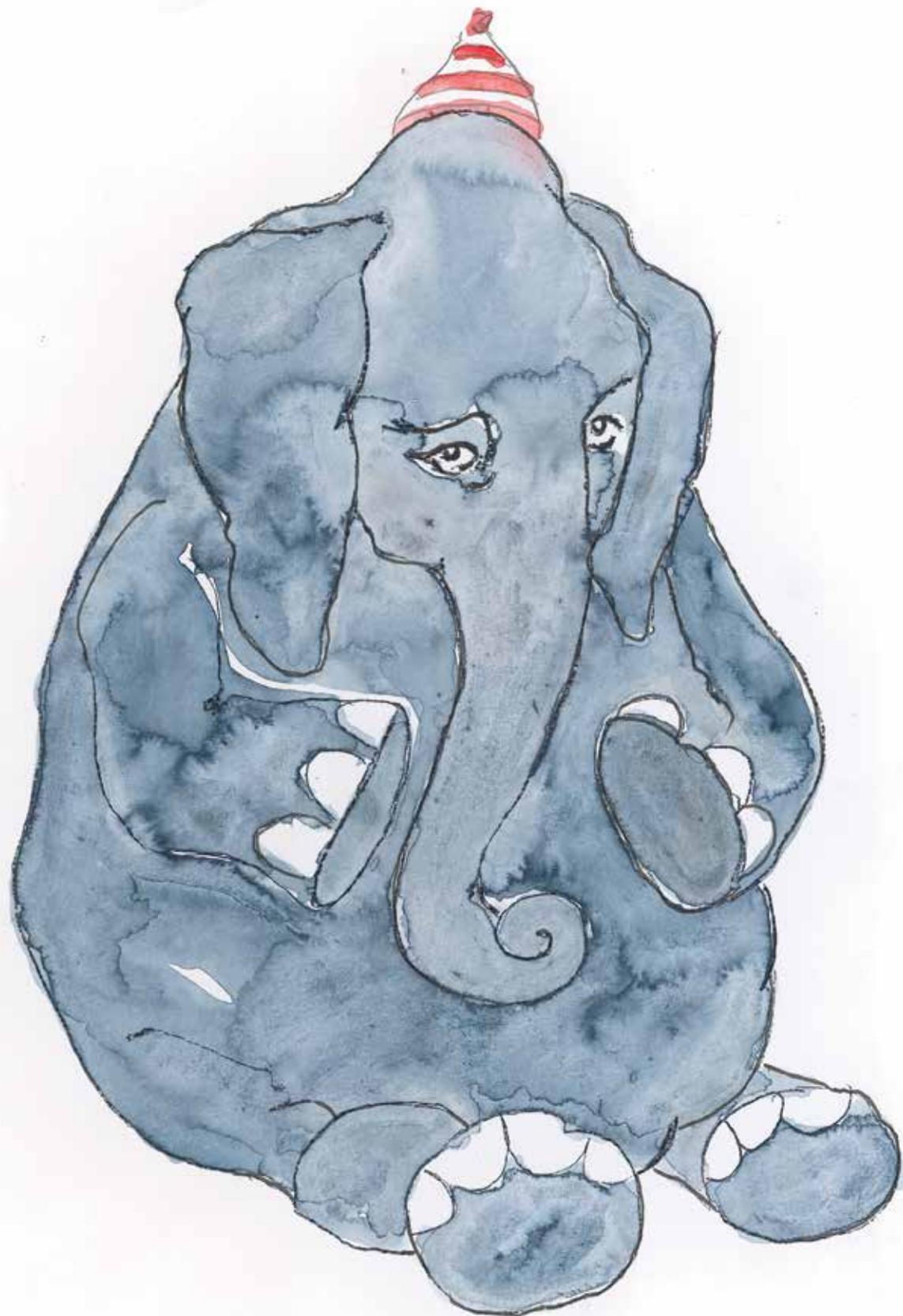
# LES TORTUES



**L**A TROISIÈME BEAUTÉ SE PENCHA EN AVANT  
SUSURRANT À SAINT-SAËNS D'UN TON ENSORCELANT :  
« SI TU VEUX, MOI AUSSI, ME PRENDRE ENTRE TES BRAS,  
MONTRE-MOI DES **TORTUES** QUI AVANCENT AU PAS. »  
SAINT-SAËNS CONSIDÉRA PIA NISSIMO,  
HUMA SON PARFUM, ROUGIT AUSSITÔT,  
SENTANT SON DÉsir MONTER CRESCENDO.  
IL SAISIT SON CRAYON PRESTISSIMO :  
AYANT VU UN SOIR LA PIA NISSIMO  
DANSER UN FRENCH CANCAN AVEC BRIO,  
IL DÉCIDA D'EN CHANGER LE TEMPO,  
POUR FIGURER - N'EST-CE PAS RIGOLO? -  
CES VIEILLARDES, LEUR MAISON SUR LE DOS,  
RALENTIES PAR UN SALE LUMBAGO,  
DODELINANT À VITESSE ZÉRO,



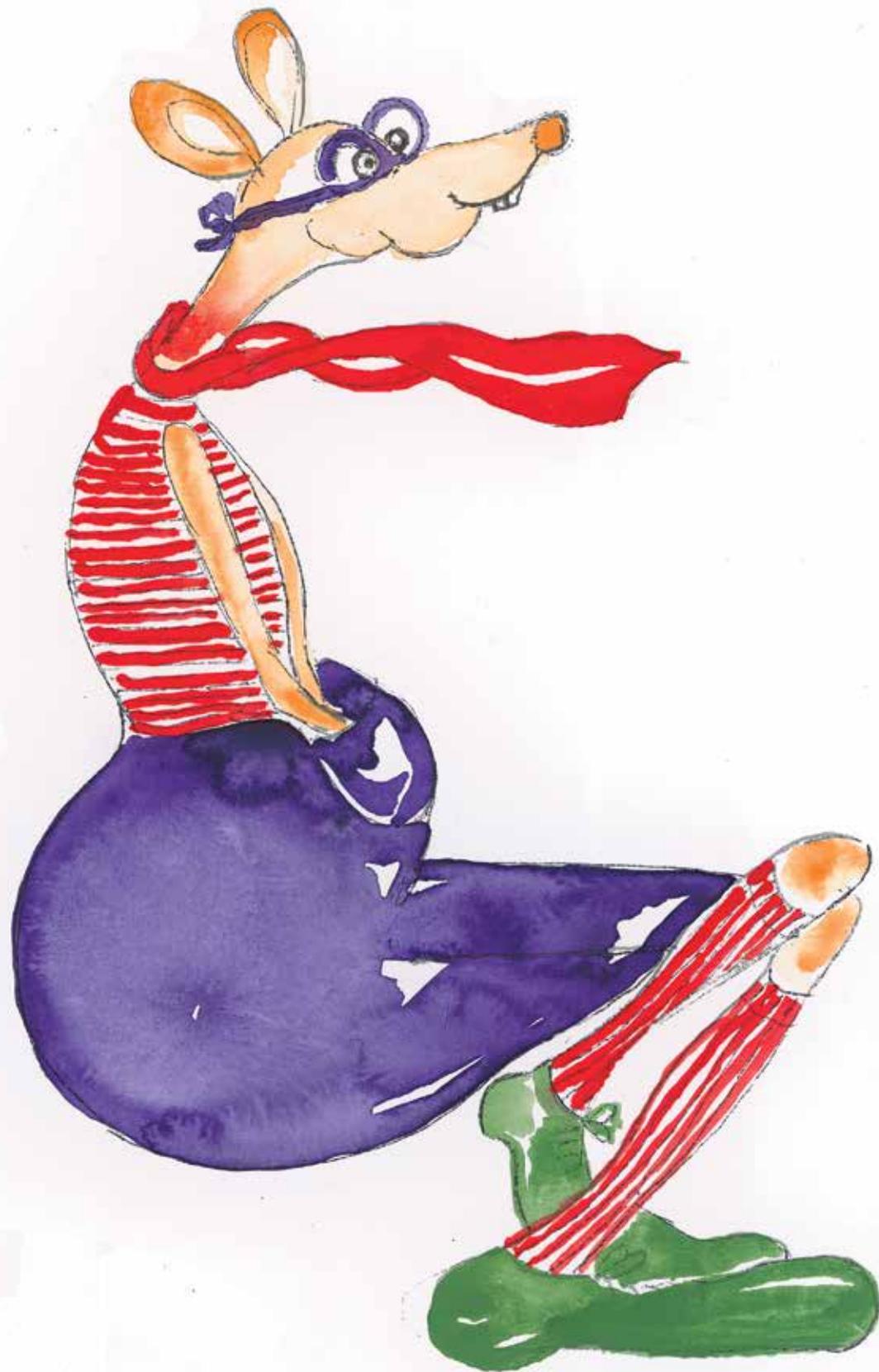
# L'ÉLÉPHANT



« **C**'EST EXCELLENT, VRAIMENT », CRIA ALMA ZURKA.  
« MAIS PARVIENDRAIS-TU DONC - LÀ J'EN SERAIS BABA -,  
À PEINDRE L'**ÉLÉPHANT**, OUI, MENER À SON TERME  
LE PORTRAIT RESSEMBLANT DE CE LOURD PACHYDERME ? »  
SAINT-SAËNS SOURIT, RUSÉ, CAR IL SAVAIT COMMENT  
INCARNER L'**ÉLÉPHANT** D'UN TRAIT FORT CONVAINCANT.  
« JE VAIS CITER UN AIR QUI EUT UN SUCCÈS AMPLE,  
BIEN CONNU DE CHACUN, CÉLÉBRÉ. PAR EXEMPLE ? »



**D**U GRAND HECTOR BERLIOZ CETTE DANSE DES SYLPHES...  
SI L'**ÉLÉPHANT** SE TIENT À L'OPPOSÉ DU SYLPHE,  
LOURD QUAND L'AUTRE EST LÉGER,  
RAMPANT QUAND L'AUTRE VOLE,  
IL FAUT TOUT SIMPLEMENT QUE MES SONS DÉGRINGOLENT,  
QU'ILS QUITTENT LE PLAFOND POUR SÉJOURNER EN CAVE.  
QUE LA VALSE CHUTE DE L'AIGU AU TRÈS GRAVE!»



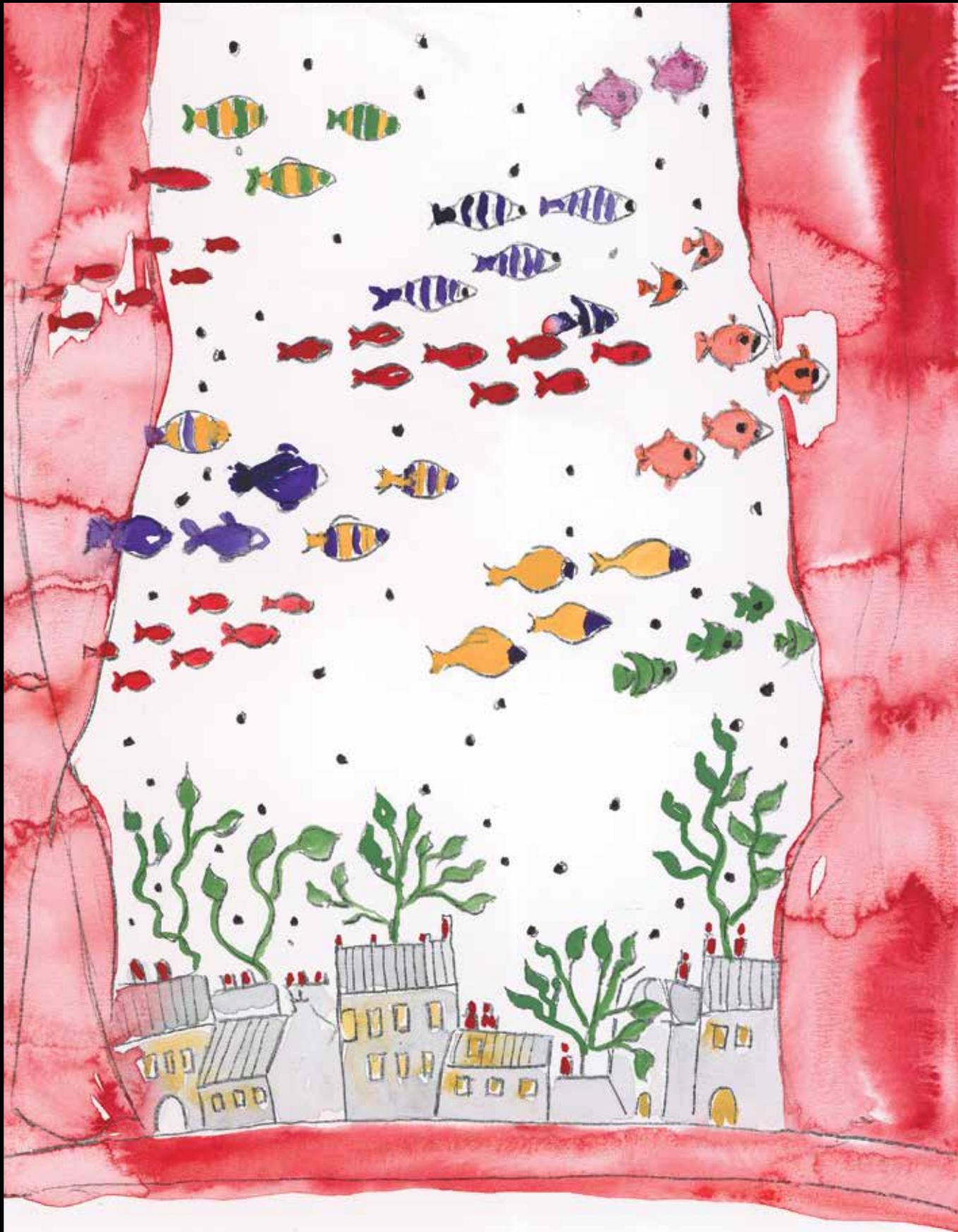
# LES KANGOUROUS



RÈNE DE SAINT-COPE ARRÊTA LES LOUANGES.  
« JE VOUDRAIS MAINTENANT UN ANIMAL ÉTRANGE,  
QUI TIENT SUR DEUX GRANDS PIEDS, MUNIS DE PETITS BRAS,  
QUI SAUTE ET REBONDIT, MAIS QUI NE MARCHE PAS,  
TENANT TOUT CONTRE LUI, AU FIN FOND D'UNE POCHE,  
SON BÉBÉ EFFARÉ QUI AU BIDON S'ACCROCHE.  
FAIS-MOI DES **KANGOUROUS**,  
CES VOYOUS ACAJOU  
QU'ON CROIT EN CAOUTCHOUC,  
TANT ILS SONT CASSE-COU. »  
« JE VOUS EN FERAI DEUX »,  
LUI RÉPONDIT CAMILLE,  
« DEUX MÂLES QUI SAUTILLENENT,  
PUIS SOUDAIN, TROP PEUREUX,  
S'ARRÊTENT, TÊTE EN VRILLE,  
LES YEUX QUI S'ÉCARQUILLENENT  
POUR INSPECTER LES LIEUX. »



# AQUARIUM



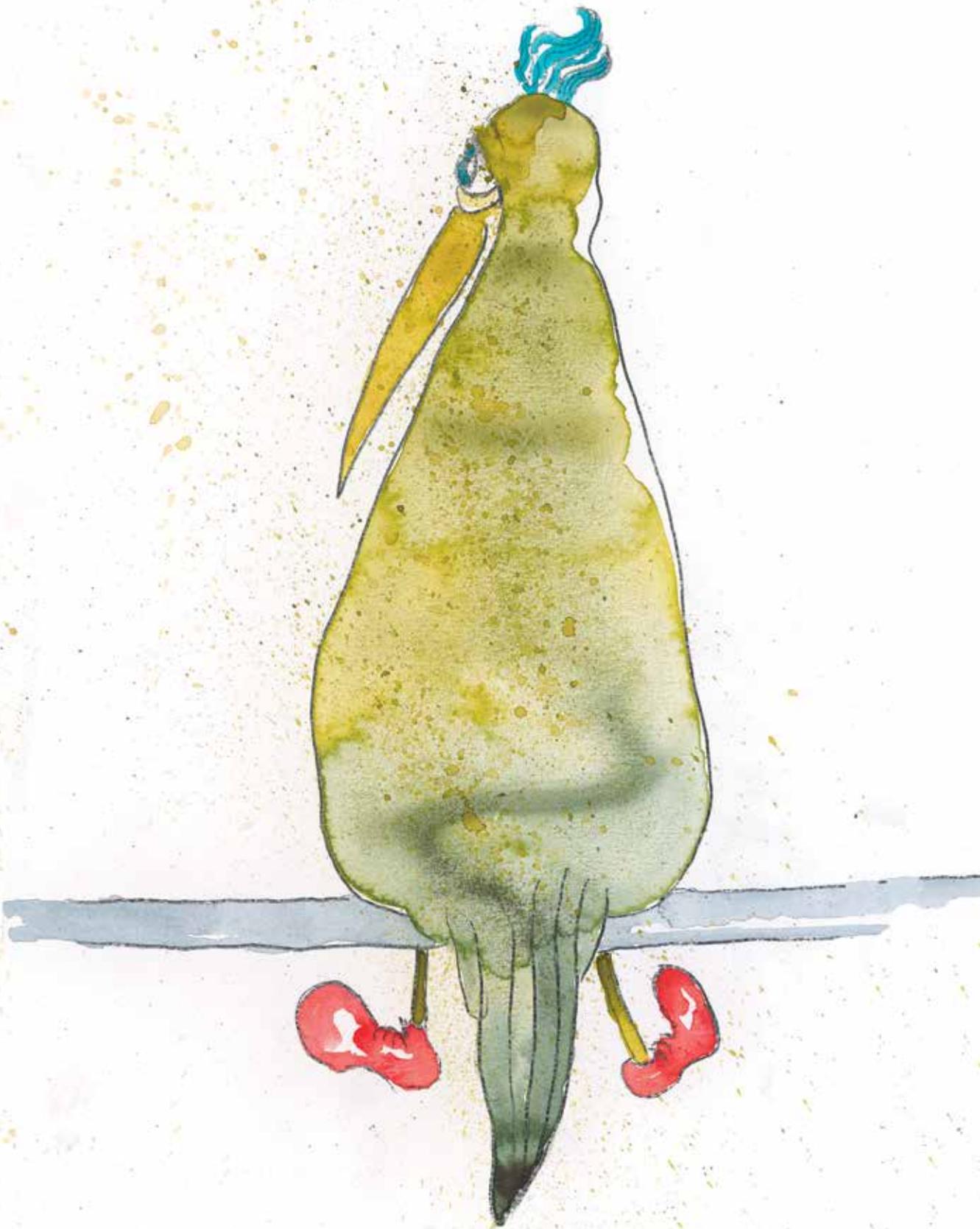
**P**IA NISSIMO S'APPROCHA DE CAMILLE.  
« AMI, TON TALENT TU GASPILLES  
À SATISFAIRE CES DEUX FILLES  
QUI N'ATTEIGNENT PAS MA CHEVILLE  
ET T'ARRACHENT DES PECCADILLES,  
DE PURS MORCEAUX DE PACOTILLE.  
MON PROCHAIN VŒU VA T'ÉLEVER,  
CAR, TRÈS DUR À RÉALISER,  
IL REQUERRA UN VRAI SURHOMME.  
PEINS-MOI, MON CHER, UN **AQUARIUM.** »  
« UN **AQUARIUM?** » FRÉMIT SAINT-SAËNS.  
« OUI, UNE CAGE DE SILENCE,  
OÙ, AU SEIN DE L'EFFERVESCENCE,  
N'AYANT POUR NOUS QU'INDIFFÉRENCE,  
DES POISSONS-SCIES,  
DES POISSONS LAS,  
OU SE DÉPLIENT,  
OU SE REPLIENT,  
TELS DES SOLDATS,  
TOURNOYANT,  
SCINTILLANT,  
INTRIGUANT.  
DES DIAMANTS... »



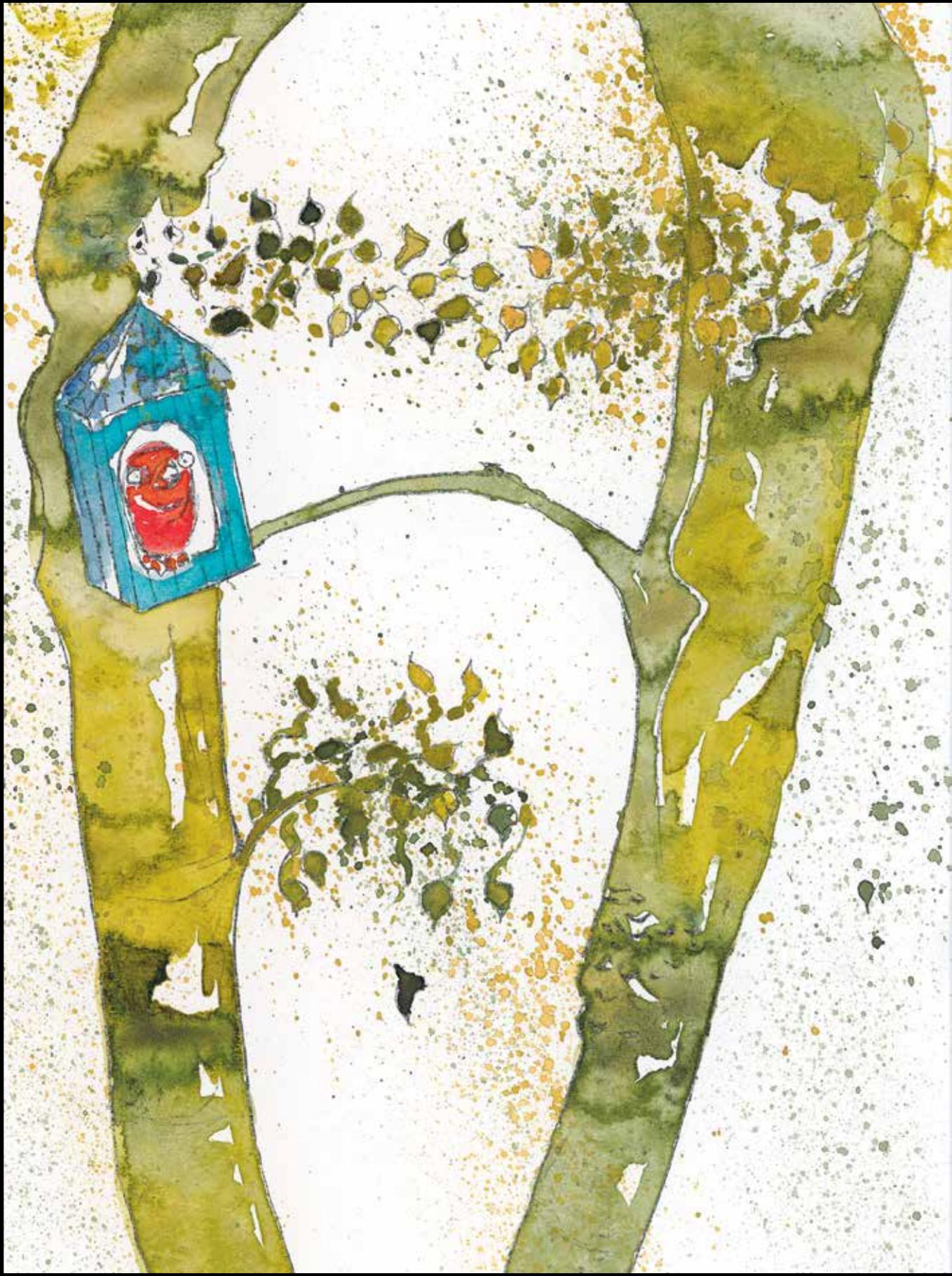
# PERSONNAGES À LONGUES OREILLES



L' 'AQUARIUM PLUT BEAUCOUP, TANT QUE PIA NISSIMO TIRA FIERTÉ D'AVOIR SUGGÉRÉ CE MORCEAU. L'ENJEU SE DÉPLAÇA: CE N'ÉTAIT PLUS CAMILLE QUI DEVAIT TRIOMPHER, MAIS BIEN PLUTÔT LES FILLES CONTRAINTES D'APPORTER LA BONNE SUGGESTION AU BRILLANT CANDIDAT. CETTE COMPÉTITION DE MUSIQUE DEVINT COMPÉTITION DE MUSES. « VOS IDÉES, VOS PROJETS, MA FOI, JE LES REFUSE », DÉCRÉTA SÈCHEMENT IRÈNE DE SAINT-COPE. « PARTANT D'UN BEAU SUJET, ON FAIT DE BELLES NOTES. MAIS EN PARTANT DU LAID, ON SE CASSE LES REINS. PRENONS UN PERSONNAGE UN PEU MOINS MUSICIEN. RENDRAS-TU MÉLODIEUX UN CRI VRAIMENT HIDEUX ? EH BIEN, ATTAQUE-TOI DÉSORMAIS, À CE PETIT CHEVAL AU RABAI, À L'ÂNE, QUI PORTE NOS CORBEILLES, À L'ÂNE, DONT LA LONGUEUR D'OREILLES EST INVERSEMENT PROPORTIONNELLE AUX CAPACITÉS DE LA CERVELLE. CHEZ LE BAUDET SI JOYEUX, RIEN DE PLUS BEAU QUE LES YEUX, RIEN DE PLUS LAID QUE LE CRI. ENTREPRENDS DONC, CHER AMI, DE TIRER UNE MUSIQUE DE CE HOQUET SPASMODIQUE QUI TRAVERSE LES NASEAUX SANS ARRIVER AU CERVEAU. POUR SÛR CE SERAIT GÉANT D'HARMONISER CE "HI HAN" ».



# LE COUCOU AU FOND DES BOIS



**L**ES DAMES RECONNURENT  
QUE LA DÉMONSTRATION  
NE MANQUAIT PAS D'ALLURE.  
MAIS LA COMPÉTITION  
NE S'ARRÊTA PAS LÀ.  
UNE PROPOSITION  
SURGIT D'ALMA ZURKA.  
« TÂCHE DONC D'ÉVOQUER  
L'OISEAU LE PLUS BORNÉ,  
PRIVÉ DE MÉLODIE  
AUTANT QUE D'HARMONIE,  
PAS DU TOUT EXPRESSIF,  
LENT ET RÉPÉTITIF,  
FERMÉ COMME UN VERRU;  
J'AI NOMMÉ : LE **COUCOU!** »  
« CRÉNOM DE DIEU », PENSA LE BON CAMILLE,  
« QUE DEUX NOTES  
QUI SANGLOTENT!  
IMAGINONS, AU LOIN, SOUS LA CHARMILLE,  
QUE BOULEAUX ET NOYERS ONDOIENT, RESPIRENT,  
AUTOUR DU MALHEUREUX QUI LUI SOUPIRE... »



# VOLIÈRE



« **F**AUT-IL ÊTRE BON MUSICIEN  
POUR CRÉER À PARTIR DE RIEN,  
ET POUR LANCER PLUS DE VINGT FOIS  
CE LAID "COUCOU" AU FOND DES BOIS! »  
SE FÉLICITA LE JEUNE HOMME,  
DE COMPLIMENTS PEU ÉCONOME.  
CETTE SATISFACTION N'ÉCHAPPA PAS AUX BELLES,  
PROVOQUANT AUSSITÔT DES CONTRAINTES NOUVELLES.  
« PARTIR DU MESURÉ, PARTIR DU RÉGULIER,  
CELA DONNE À TON ART TROP DE FACILITÉ.  
PARS PLUTÔT, MON AMI, D'UN MONDE CHAOTIQUE,  
DIVERS ET CONTRASTÉ, COLORÉ, SPASMODIQUE.  
ÉVOQUE LES OISEAUX, DES OISEAUX DIFFÉRENTS,  
LEURS MOUVEMENTS BROUILLONS, LEURS TOURBILLONNEMENTS,  
ENTRE LES DURS BARREAUX DE LEUR PRISON SÉVÈRE. »  
IRÈNE PROCLAMA: « PEINS-NOUS UNE **VOLIÈRE**. »



# LES PIANISTES



**A**LMA ZURKA SOURIT :  
« BRAVO POUR TON ESPRIT,  
VA POUR CES OISEAUX-LÀ,  
ET LEUR GAI BROUHAHA !

PEINS-MOI UN AUTRE OISEAU,  
L'ÉTRANGE ZIGOTO  
QUI JOUE, LUI, DU PIANO.  
SOIS DONC LE PORTRAITISTE  
DE MONSIEUR LE PIANISTE. »

CAMILLE S'EMPOURPRA.

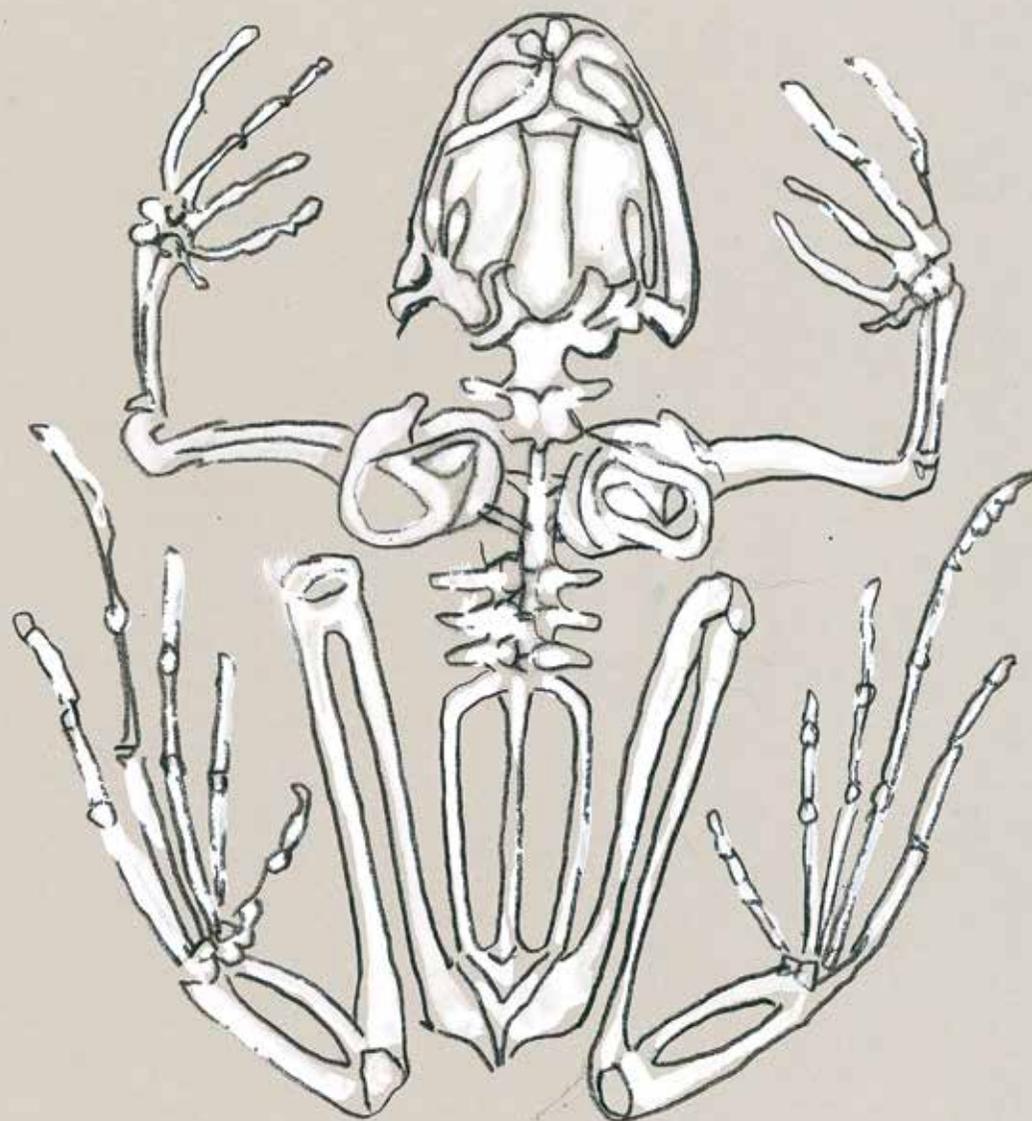
« MON DIEU, QUEL EMBARRAS !  
FAIRE ENTENDRE UN PIANO,  
J'Y PARVIENDRAI PRESTO,  
MAIS FAIRE OÛIR UN **PIANISTE**,  
N'EST GUÈRE RÉALISTE. »

ALMA ZURKA ET SES COMPAGNES  
RIAIENT DE FAÇON CANNIBALE.

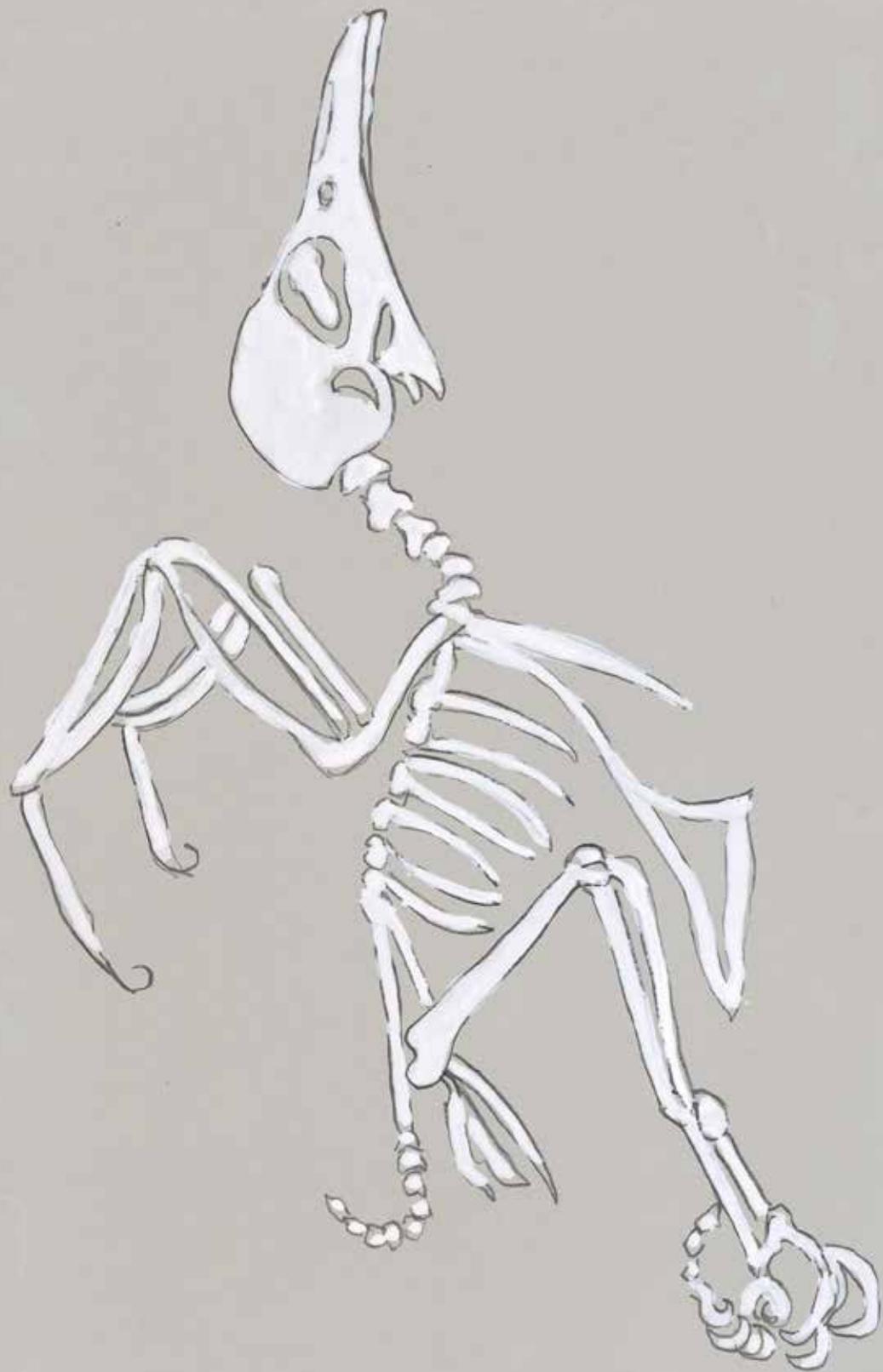
« NE TE COMPORTE PAS EN BUSE »,  
SE DIT-IL, « MONTRE DE LA RUSE.

QUAND LE **PIANISTE** EST BON, ON L'OUBLIE AU PROFIT  
DU MORCEAU QU'IL NOUS JOUE ET DONT IL NOUS RÉJOUIT.  
AU FOND S'IL EST BON, AVEC GRÂCE IL S'EFFACE.

IL VAUT DONC MIEUX MONTRER LE **PIANISTE** À GRIMACE,  
MAUVAIS, PITEUX, PATAUD, LE SIMPLE DÉBUTANT,  
QUI SUR LE DUR CLAVIER SE CASSE DOIGTS ET DENTS,  
L'ATHLÈTE MALADROIT QUI MALGRÉ SA PRATIQUE  
TOURMENTE L'INSTRUMENT SANS TROUVER LA MUSIQUE. »



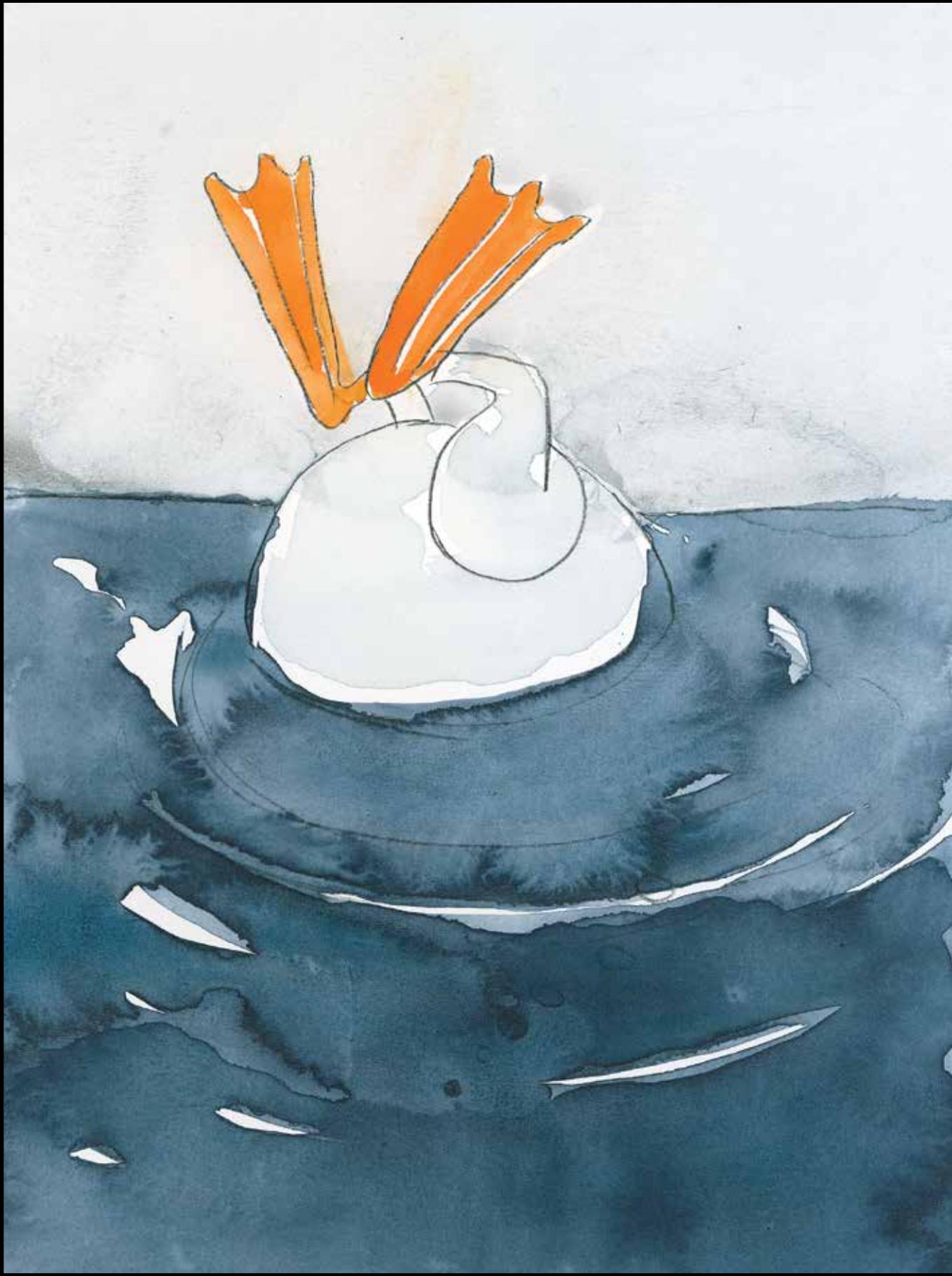
# LES FOSSILES



**P**IA NISSIMO S'AVANÇA  
ET CRIA SOUDAIN: «HOLÀ!  
DES ANIMAUX VIVANTS, NOUS AVONS FAIT LE TOUR.  
PARLONS PLUTÔT DE CEUX QUI NE VOIENT PLUS LE JOUR.  
J'AI NOMMÉ LES **FOSSILES**,  
DES CAS PLUS DIFFICILES.»  
MÊME IRÈNE ET ALMA TROUVÈRENT DU PANACHE  
À CE VRAI COUP DE VACHE!  
SAINT-SAËNS SE CONCENTRA.  
«RIEN NE PEUT M'ARRÊTER, JE NE FAILLIRAI PAS.  
SI CERTAINS ANIMAUX VIVAIENT AU TEMPS PASSÉ,  
DE MÊME CERTAINS AIRS DE MODE SONT PASSÉS.  
JE CONNAIS QUELQUES DINOSAURES,  
JE CONNAIS QUELQUES BRONTOSAURES,  
JE CONNAIS QUELQUES PTÉROSAURES,  
QUE DEPUIS L'ENFANCE J'ADORE,  
MAIS AUSSI DES PTÉRODACTYLES,  
VIEUX DE FORME AUTANT QUE DE STYLE,  
VRAIMENT FORT DÉFRAÎCHIS  
DATANT DE ROSSINI.  
À CELA AJOUTONS DIVERS BRUITS DE SQUELETTES  
QUI SECOUENT LEURS JAMBETTES  
SUR MA DANSE MACABRE,  
ET, SANS PLUS DE PALABRES,  
VOICI DONC, QUI L'ÊT CRU,  
LE CHANT DES DISPARUS!»



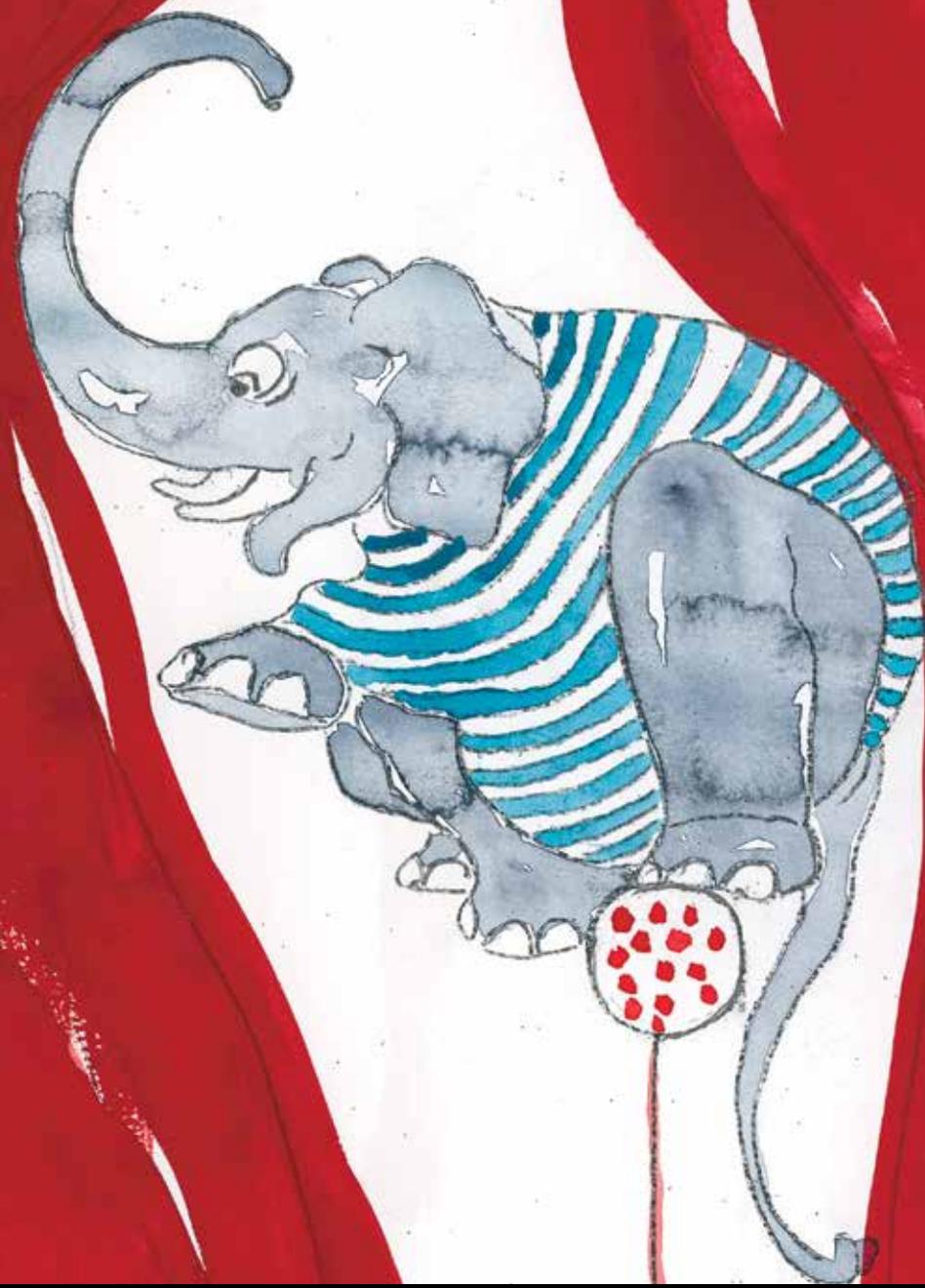
# LE CYGNE



« **Q**UEL TALENT! » MURMURA IRÈNE DE SAINT-COPE,  
QUI SEMBLAIT, DU TRIO, DE LOIN LA PLUS SALOPE,  
« SI VOUS RÉUSSISSEZ LE PROCHAIN DE MES VŒUX,  
VOUS FEREZ, MON AMI, DANS PARIS DES ENVIEUX,  
CAR JE VOUS DONNERAI ET MON CORPS ET MON ÂME,  
N'AMBITIONNANT PLUS RIEN QUE D'ÊTRE VOTRE FEMME.  
SI JE ME RÉTRACTAIS, QUE LE DIABLE M'EMPORTE.  
FAITES-MOI DONC ENTENDRE L'OISEAU À LA VOIX MORTE,  
L'OISEAU SILENCIEUX QUI NAGE SUR L'AZUR,  
LE **CYGNE** AU COU GRACIEUX, AUX AILES D'UN BLANC PUR,  
LE **CYGNE** QUI, SANS BRUIT, SUR LE GRAND ÉTANG CALME,  
GLISSE TEL UN BATEAU, AVEC SA LARGE PALME. »  
« - VOUS ERREZ, CHÈRE AMIE », S'EXCLAMA LA ZURKA,  
« LE **CYGNE** FAIT DU BRUIT LORSQUE VIENT SON TRÉPAS. »  
« - PEIGNEZ-MOI DONC L'OISEAU AVANT SON AGONIE »,  
RÉPÉTA LA RUSÉE, « LE **CYGNE** BIEN EN VIE. »  
SAINT-SAËNS PANIQUA.  
« QUEL HORRIBLE CAS!  
LÀ, JE SUIS VAINCU. »  
MAIS IL APERÇUT  
CE NAVIGATEUR  
FILANT, SUPÉRIEUR...  
« PEIGNONS DONC SA NAGE,  
L'EAU DANS SON SILLAGE.  
À MOI LES ARPÈGES,  
ET LEURS SORTILÈGES!  
QUE LE VIOLONCELLE  
CHANTE ET ÉTINCELLE!  
CAR CE SOLITAIRE  
QUI SUR LES FLOTS ERRE,  
C'EST MOI, MA DOULEUR,  
HÉLAS, C'EST MON CŒUR. »



**FINAL**



**S**AINT-SAËNS AVAIT CONQUIS LES TROIS BEAUTÉS GLACÉES  
QUI, PAR TANT DE TALENTS, ÉTAIENT ÉMERVEILLÉES.  
« RIEN DE PLUS SÉDUISANT, SEMBLAIENT CLAMER LEURS YEUX,  
QU'UN GÉNIE CRÉATEUR, QU'UNE ÂME AIMÉE DES DIEUX. »

ALORS QUE LES GARÇONS, TOUS PLUS BEAUX ET PLUS RICHES,  
CHERCHAIENT ENCORE UN LION, VOILÀ QUE NOS TROIS BICHES  
VERS SA LÈVRE ET SA JOUE DIRIGEAIENT LEURS BAISERS.  
SANS JALOUSIE, DE PLUS, ET SANS SE DÉTESTER,  
LES TROIS VOULANT AIMER CE TALENT REMARQUABLE,  
LUI TROUVANT DES ATTRAITS QUI SEMBLAIENT IMPROBABLES.

OR SAINT-SAËNS SE RÉVEILLA.

LES BEAUTÉS N'ÉTAIENT PLUS LÀ...

UN AUTRE AURAIT PLEURÉ,

LUI SE SENTIT ÉGAYÉ.

GRÂCE À SON RÊVE CONFIANT,

IL SAVAIT QUE SON TALENT

LUI DONNAIT UN CERTAIN CHARME

AUPRÈS DE CERTAINES DAMES.

IL LOUA DONC UNE SALLE

AU CŒUR DE LA CAPITALE

POUR INVITER ISABELLE,

DORIS, BARBARA, ESTELLE,

DONZELLES ET DEMOISELLES,

POURVU QU'ELLES SOIENT TRÈS BELLES.

DÈS QUE S'OUVRIT LE GRAND RIDEAU,

IL RAYONNAIT, LE DAMOISEAU,

NE DOUTANT PLUS D'ÊTRE TRÈS BEAU,

NE SONGEANT PLUS À SES DÉFAUTS.

IL COMPOSA UN GRAND MORCEAU

ET LEUR OFFRIT CE VRAI CADEAU,

UN NUMÉRO D'UN TON NOUVEAU :

**LE CARNAVAL DES ANIMAUX.**

Mes remerciements à Thierry Beauvert d'avoir suscité ce texte et à Pascal Amoyel de l'avoir créé.

**CD audio offert avec ce livre :**

Pierre-Laurent Boucharlat : piano ; Pascal Amoyel : piano ; Philippe Bernold : flûte ; Florent Heau : clarinette ;  
Christophe Giovaninetti : violon ; Louise Salmons : violon ; Pierre-Henri Xuereb : violon alto ; Emmanuelle Bertrand : violoncelle ;  
Gilles Ranticelli : percussions ; Yann Dubost : contrebasse.

Anne Roumanoff : conteuse.

Prise de son, mastering : Xavier Lévêque ; Chargé de réalisation : Pierre-André Fautrier.

Illustrations : © Pascale Bordet.

CD : © Radio France 2012.

Direction éditoriale : Nicolas de Cointet ; Direction artistique : Franklin Labbé ; Mise en page : Didier Gatepaille ;

Suivi de fabrication : Alix Willaert ; Photogravure : ; Imprimé et façonné :

ISBN : 9782226259066

© Albin Michel 2014, Dépôt légal : deuxième semestre 2014

Éditions Albin Michel, 22 rue Huyghens, 75014 Paris, [www.albin-michel.fr](http://www.albin-michel.fr)